

Partager la Parole de Dieu à partir d'une œuvre d'art

Mt 25, 31-46, le polyptyque du Jugement Dernier de Rogier Van der Weyden



Le polyptyque du Jugement Dernier – Rogier Van der Weyden, huile sur bois (1446-52) – Musée de l'Hôtel Dieu à Beaune.

Rogier Van der Weyden, peintre né à Tournai en 1399, appartient au mouvement des primitifs flamands. Le Jugement Dernier est son œuvre majeure. Elle lui a été commandée par le chancelier Nicolas Rolin (1376-1462), un des hommes les plus riches et les plus puissants de son époque. Ce retable a été réalisé pour l'hôpital de Beaune que le chancelier Rolin avait fondé en Bourgogne en 1443 avec sa troisième épouse pour le salut de leurs âmes... et pour s'occuper aussi bien des pauvres que des malades.

Le polyptyque de taille monumentale (5,50 m de long) est composé de 15 panneaux de différentes tailles. L'image ci-dessus ne montre que les 9 panneaux de la partie intérieure.

Il était exposé au-dessus de l'autel dans la chapelle de l'hôpital de Beaune qui se situait à une extrémité de la grande nef accueillant une trentaine de lits pour que les malades puissent le voir de leur lit pendant les offices ; le retable était fermé les jours de semaine et ouvert les dimanches et jours de fêtes solennelles.

Que voyons-nous ?



En haut, deux petits panneaux encadrent le Christ. Des anges tiennent les instruments de la Passion.

A gauche, la croix, les clous et la couronne d'épine.

A droite l'éponge au bout d'une branche, la lance, le fouet et la colonne de la flagellation.



Le panneau central est dominé par le Christ nimbé d'une auréole crucifère, assis sur un arc-en-ciel. Il est revêtu d'un manteau rouge couvrant son corps nu. On aperçoit sur son côté la trace d'un coup de lance. Ses pieds nus percés de trous sanglants sont posés sur un globe doré serti de pierres précieuses.

Sa main droite levée et doigts joints fait le signe de bénédiction. Au-dessus un lys blanc sous lequel est écrite une phrase de couleur blanche : « venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. »

Sa main gauche, dirigée vers le bas, est surmontée d'un glaive chauffé au rouge. En dessous une phrase en noir : « allez loin de moi, maudits, au feu éternel préparé pour le diable et pour ses anges »

Sous le Christ se tient saint Michel, jeune, vêtu de blanc et d'un magnifique manteau. Il tient une balance avec laquelle il pèse deux personnages de petite taille, nus et agenouillés, un dans chaque plateau de la balance. Le personnage sur le plateau le plus haut semble heureux, tandis que l'autre semble horrifié. Tout autour de saint Michel, des anges, tournés vers la terre, soufflent dans leurs trompettes.

Au niveau inférieur la terre craquelée d'où émergent un homme et une femme, nus eux aussi. Leur regard et leurs bras sont dirigés vers le Christ.



De chaque côté des figures centrales du Christ et de l'archange Michel, la composition se répartit sur deux niveaux. Au niveau supérieur, nimbés dans le même nuage doré que le Christ, se tiennent de chaque côté de l'arc-en-ciel la Vierge Marie et Jean-Baptiste, mains jointes et le regard levé; derrière eux sont assis les apôtres, et des saints.

Tout en bas et de chaque côté, la terre encore où une foule d'humains nus se redressent progressivement et se dirigent à gauche en direction d'un palais doré auquel on accède par un escalier. Les premiers sont accueillis par un ange qui les guide à l'intérieur.



A l'extrême droite d'autres humains courbés se dirigent puis basculent vers un gouffre noir d'où émergent des flammes.

Que ressentons-nous devant cette œuvre ?

Notre imaginaire est marqué par les représentations que nous avons pu voir, entre autres sur les tympan de nombreuses églises. Van der Weyden nous propose ici une représentation dépouillée, empreinte d'un grand mysticisme. Nous pouvons être impressionnés par le visage et l'attitude impassible et frontale du Christ ... Touchés par l'attitude de Marie et de Jean-Baptiste ... Interpellés par l'attitude des humains poussés vers leur destin ...

Aller à la Parole de Dieu

Livret Evangile de Jésus-Christ selon Matthieu, zoom 9 Le jugement dernier **Mt 25, 31-46**, p 146 et suivantes. (édité par le Diocèse de Pontoise en 2016).

A quelle interprétation le peintre nous invite-t-il ?

Cette œuvre nous renvoie directement aux versets 31-33 du chapitre 25 de l'Evangile selon saint Matthieu.

Le Christ est représenté en majesté, dans une position surélevée, nimbé dans un nuage d'or « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire... il siègera sur son trône de gloire ». L'arc-en-ciel sur lequel il est assis représente la première Alliance et la sphère symbolise l'univers « toutes les nations seront rassemblées devant lui »

L'archange Michel, incarnation de la justice divine, est représenté dans son rôle d'ange qui pèse les âmes. Les somptueux ornements liturgiques sont ceux du diacre. Présenté de face comme le Christ, l'archange fixe le spectateur, comme pour impliquer dans le jugement non seulement les ressuscités qui l'entourent, mais aussi tout homme qui verra le tableau. Il élève haut une grande balance dont les bassins contiennent l'un la personnification des vertus, l'autre celle des péchés. Le fléau de la balance s'incline du côté du mal (contrairement aux nombreuses figurations sur les tympan des cathédrales où le fléau s'incline du côté du bien). Dans le tableau de Van der Weyden, les damnés sont plus nombreux que les élus, faisant en cela écho à la parabole du festin de noces (Mt 22, 14).

Reliés au Christ par l'arc-en-ciel, **la Vierge Marie et saint Jean-Baptiste** conduisent dans la prière le groupe des intercesseurs.

Tournés vers la terre, **les anges** jouant de la trompette appellent les âmes ressuscitées qui en émergent, pour aller vers la malédiction ou le bonheur éternel.

Tout le registre inférieur dépeint **les élus et les damnés**, crevant la surface de la terre et marchant vers leur destin. Les gestes et attitudes marquent la surprise, la prière, la terreur ou la joie.

Ouvert, le retable rappelait clairement au malade sa fin mortelle et l'appelait à tourner son esprit vers Dieu.

Pour les chrétiens, le jugement dernier n'est pas un procès, mais la manifestation de ce que l'homme aura fait de sa liberté. Dans l'Evangile de Matthieu, Jésus donne les critères du jugement : la relation à l'autre ; il nous demande d'être attentifs et à l'écoute, de nous laisser toucher par la vie des autres ... sans jugement.